

Oui en faveur de la coopération en matière de politique de sécurité

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile**

Band (Jahr): **45 (1998)**

Heft 11-12

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-369081>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

eines Blauhelm-Bataillons wiederholt, so hiessen 67 % der Befragten die Vorlage gut.

Armeeaufgaben neu gewichtet

Sieben von zehn Befragten befürworten die Notwendigkeit der Armee. Auch die Altersgruppe der 18- bis 29-jährigen sagt mit einem Anteil von 57 % mehrheitlich ja zu ihr. Der Trend zu einer wachsenden Legitimierung der Armee über neue Aufgabenzuweisungen hält indessen an. Mit 94 % wird die territoriale Verteidigung zwar hoch gutgeheissen, wird jedoch stärker als in früheren Umfragen als nachrangige Aufgabe eingestuft. Hoch gewichtet im militärischen Pflichtenheft werden Hilfeleistungen bei Katastrophen, Aufgaben mit polizeilichem Charakter, Umweltschutzaufgaben sowie Auslandeinsätze als Friedenstruppe. ▀

Schweiz ziemlich sicher

Die Jahresstudien «Sicherheit» der Militärischen Führungsschule an der ETH in Zusammenarbeit mit der Forschungsstelle für Sicherheitspolitik und Konfliktforschung an der ETH (Prof. Dr. Kurt R. Spillmann) dienen der Trendermittlung in der sicherheits- und wehrpolitischen Meinungsbildung der Schweiz. Sie stützen sich auf die im Jahres- oder Zweijahresrhythmus durchgeführten repräsentativen Befragungen. Die Erhebung 1998 erfolgte im Februar/März telefonisch bei 1000 zufällig ausgewählten stimmberechtigten Personen in der ganzen Schweiz. Hinsichtlich des Sicherheits- und Bedrohungsempfindens fühlen sich derzeit acht von zehn Schweizerinnen und Schweizern eher oder sehr sicher. Nach zwei Jahren einer eher gedämpften Stimmung überwiegt 1998 der Optimismus bei der Einschätzung der näheren Zukunft der Schweiz wieder deutlich. Analog zur positiveren Einschätzung der «Zukunft Schweiz» hat auch das Vertrauen in Behörden und Institutionen (mit Ausnahme der Medien) wieder zugenommen.

Auch die Weltlage wird 1998 wieder etwas weniger düster eingeschätzt als im Vorjahr. Fast die Hälfte der befragten Personen glaubt an eine weitere Entspannung oder an ein Gleichbleiben der heutigen Weltlage. ▀

Etudes relatives à la Sécurité 98

Oui en faveur de la coopération en matière de politique de sécurité

Trois quarts des Suissesses et des Suisses interrogés n'ont pas d'objection à formuler à l'égard de l'engagement volontaire de soldats suisses à l'étranger. Sept personnes interrogées sur dix approuvent la nécessité de l'armée. Ces deux résultats sont issus des études relatives à la Sécurité 98, publiées par l'Ecole militaire supérieure de l'EPF de Zurich.

Les études annuelles «Sécurité» sont établies en collaboration avec le centre de recherche sur la politique de sécurité et la polémologie de l'EPF de Zurich. Elles sont destinées à déterminer les courants dans l'opinion publique suisse en matière de politique de sécurité et de politique de défense. L'enquête a été effectuée cette année auprès de 1000 personnes représentant toutes les parties du pays, ayant le droit de vote et selon le procédé d'échantillon probabiliste.

Huit Suissesses et Suisses sur dix se sentent plutôt en sécurité ou très en sécurité. Après une atmosphère plutôt morose pendant deux ans, l'optimisme prévaut en 1998 en ce qui concerne l'appréciation portant sur le proche avenir de la Suisse (60 %, + 7 %). La situation politique internationale est en général jugée un peu moins sombre en 1998 que l'année antérieure.

Les garants de la sécurité intérieure (police/justice) et ceux de la sécurité extérieure (armée) atteignent comparativement à sept institutions examinées (Conseil fédéral, Parlement, tribunaux, police, armée, médias et économie) les valeurs les plus élevées. A l'exception des médias, toutes les institutions enregistrent un regain de confiance, notamment le Conseil fédéral et le Parlement.

Par rapport à 1997, la volonté de rapprochement avec l'UE stagne à un niveau élevé (67 %). Après avoir fléchi l'année passée, la volonté d'adhésion à l'UE a quelque peu augmenté (50 %, + 8 %). Elle paraît être fortement liée aux événements d'actualité quotidienne, tels que les succès ou les échecs des négociations.

Depuis 1995, l'ONU et l'OTAN jouissent d'une sympathie croissante: le nombre des personnes en faveur de l'ONU (59 %, + 2 %) et de troupes suisses onusiennes

(66 %, +/- 0 %) est élevé et stable depuis deux ans. 45 % sont partisans d'un rapprochement (+ 2 %), 28 % approuveraient même une adhésion à l'alliance.

Trois quarts des personnes consultées peuvent tout à fait imaginer l'engagement de soldats suisses volontaires à l'étranger (+ 8 %). Parmi ces personnes, un nombre sensiblement supérieur à celui de l'année précédente est favorable à l'engagement de soldats suisses à l'étranger, tant qu'il s'agit de missions de maintien de la paix et que l'armement ne sert qu'à l'autodéfense (35 %, + 8 %).

La neutralité en tant que principe de la politique étrangère suisse et de la politique de sécurité jouit, de manière inchangée, d'une cote de popularité élevée. Pour la première fois depuis 1991, toutefois, cette approbation a légèrement fléchi (79 %, -1 %).

Sept personnes interrogées sur dix, soit autant qu'en 1995, approuvent la nécessité d'avoir une armée. Même la majorité des personnes dont l'âge est situé entre 18 et 29 ans dit oui à l'armée (57 %, -1 %). Trois quarts approuvent l'affirmation selon laquelle la Suisse doit avoir une armée bien équipée et bien instruite. En revanche, une majorité de 56 % est d'avis que la Suisse dépense trop pour sa défense.

Si l'armée est une institution que la majorité ne conteste pas, les esprits divergent de plus en plus quant à la conception future de la défense. En 1998, 44 % estiment qu'une armée professionnelle serait une solution plus favorable pour l'avenir que le système de milice. ▀

Autocollants PCI

3×3 cm, rouleau
de 500 pièces,

Fr. 20.- au lieu
de Fr. 27.50.

Adresse de commande:
Schweizerischer Zivilschutzverband
Postfach 8272, 3001 Bern,
Téléphone 031 381 65 81,
Fax 031 382 21 02.

